BULLETIN POUR LES Témoins de Jéhovah

Brooklyn/Berne/Paris SUPPLEMENT PERIODIQUE DE « LA TOUR DE GARDE » Décembre 1931

Directions pour les Assemblées de Service

L'assemblée de service est d'une grande importance pour les oints. Elle réunit tous les ouvriers, c'est-à-dire tous les frères et sœurs qui participent à l'œuvre du royaume pour discuter la manière, les méthodes qui conviennent le mieux, qui sont les plus efficace à l'exécution de l'œuvre.

Satan fait tous ses efforts pour entraver la diffusion de la vérité, et pour combattre le message du royaume, c'est pourquoi il faut constamment trouver de nouveaux moyens qui permettent de lui tenir tête, de le déjouer, et d'atteindre ainsi d'autres personnes.

Jéhovah s'attend à ce que chacun fasse tous ses efforts pour continuer le service. Le Seigneur a confié à chacun différents intérêts de son royaume et il est du devoir de tout ouvrier sincère de bien les gérer. Comme illustration disons par exemple que Jéhovah a confié à son peuple les messages des sept trompettes et ceux-ci, sous forme de « résolutions » mis entre les mains de son peuple, représentaient une partie des intérêts du royaume, et ce fut le devoir des oints de faire parvenir ces messages aux nations.

On pourrait dire de même que certains intérêts sont confiés à chaque assemblée de oints. Lorsqu'un territoire pour le colportage a été confié à une assemblée, c'est une partie de l'œuvre du royaume qui lui a été remise. L'œuvre n'est pas celle d'un homme, c'est l'œuvre de Jéhovah et toutes les parties de cette œuvre doivent être en harmonie.

Ce qui convient à une assemblée, convient de même à chaque membre de l'assemblée. Si un membre va travailler dans un certain territoire, celui-ci est son intérêt pour le royaume et il convient de le gérer aussi bien que possible, c'est-à-dire, en d'autres termes, porter le message du royaume à autant de familles que possible. Il n'est naturellement pas nécessaire de dire que répandre la littérature c'est là le meilleur message. Tous les ouvriers devraient par conséquent s'appliquer à intéresser les hommes au message. Faire tous ses efforts ne signifie donc pas seulement travailler un territoire mais s'efforcer à mettre en pratique les moyens et les méthodes qui donnent un succès favorable. Les faits et les expériences prouvent que l'assemblée de service sert à initier les frères et sœurs aux méthodes employées et à parer aux difficultés qui peuvent surgir. En négligeant ces choses, un chef de service manque à son devoir.

Pour les assemblées de service et de témoignage il convient de prendre en considération les meilleurs ouvriers, ceux qui prennent une part active au service. Ce ne sont pas exclusivement les anciens. Les ouvriers dirigent l'assemblée de service. Chaque ancien devrait naturellement être un ouvrier. Chaque mois il devrait y avoir une assemblée de service dans laquelle on discute les plans pour le mois suivant. Tous les plans sont soumis à l'assemblée et discutés par les ouvriers. Il est nécessaire de soutenir le sentiment de responsabilité de l'ouvrier isolé en lui fournissant l'occasion de participer aux discussions sur le travail.

Il y a ici et là certaines assemblées où surgissent des querelles ce qui provoque le découragement des ouvriers. Ces querelles proviennent souvent de futilités, souvent pour des questions privées entre frères et sœurs qui ne regardent en réalité personne. Tout l'intérêt des frères et sœurs doit se vouer à l'exécution de l'œuvre et à la glorification du nom de Jéhovah. Celui qui se laisse aller aux querelles, qui cause des différends dans les assemblées, néglige les intérêts du royaume quoiqu'il puisse dire. Personne ne doit médire de son frère. Si nous ne pouvons dire bien il faut nous taire jusqu'à ce que le Seigneur fasse connaître son jugement. Personne n'est autorisé à juger son frère. Aucune querelle de ce genre ne doit surgir dans les assemblées. Celui qui éveille des querelles dans les assemblées est employé par le diable pour faire passer le temps en futilités personnelles. En ce temps de lutte, entre l'organisation de Jéhovah et celle de Satan il n'y a pas moyen de consacrer du temps à des querelles, mais l'énergie de tous doit se porter sur l'exécution du service.

A quoi faut-il donc s'occuper durant les assemblées de service ? Il ne s'agit pas de dire simplement : « Si quelqu'un a des expériences, qu'il les exprime maintenant », mais il faut poser un sujet qui se commente par les ouvriers. Dans ce qui va suivre nous donnons comme exemple quelques propositions qui se multiplient à volonté :

Il appartient toujours aux dirigeants de l'assemblée de service à introduire les points essentiels qui doivent se discuter. Nous faisons suivre plusieurs pensées au sujet de l'entrée en matière dans les habitations. Le chef de l'assemblée de service veut amener les ouvriers à émettre leurs pensées sur un certain point lorsqu'il leur pose par exemple cette question : Que dirais-tu si tu avais quelques difficultés à entrer dans une habitation en telles et telles circonstances ?

Ceci est, comme nous le disions ces derniers temps, un des facteurs les plus importants pour le travail. Notre message est trop important pour qu'il soit discuté entre la porte et le gond. Les gens sont importunés par la quantité de colporteurs, d'agents qui viennent aux portes et au prime abord ils te prennent pour un tel. Il s'agit de trouver une entrée en matière qui écarte l'idée de colporteur et qui pousse les gens à te recevoir. Ne parle pas de livres, mais **présente-toi complètement neutre.** Si tu es étranger, dis que tu es de passage ici et que tu fais des visites. Ainsi parlant, tu entres tout simplement. Si tu es reçu par un domestique et qu'il faille t'annoncer ne dis jamais aux serviteurs le but de ta visite. Dans ce cas il faut entrer avec énergie et sang froid sans se laisser intimider par un portier. Si tu parles à la porte entr'ouverte, on a toujours la possibilité de t'interrompre en te fermant la porte au nez ; mais si tu es introduit dans un parloir tu as toujours l'occasion de mieux exposer ce que tu as à dire.

Bien des gens ont un préjugé contre nous qui leur est donné par les systèmes religieux. Ils n'ont ainsi aucun désir d'accepter quelque chose de toi ni même de t'écouter. Mais si tu as l'occasion de leur parler plus longuement, il est souvent possible d'effacer ce préjugé ; les gens approfondissent alors le message.

Un autre point consiste à éveiller l'intérêt. Celui qui dirige l'assemblée suscitera par différentes questions les principaux points de cette situation. Il peut par exemple demander : Si un libre-penseur ou un nationaliste te fait opposition, comment essaierais-tu à éveiller son intérêt ? Le point est-il suffisamment discuté : comment éveiller l'intérêt d'un communiste, d'un adventiste, d'un baptiste et ainsi de suite ?

Il est indispensable d'éveiller l'intérêt des gens si l'on parvient à entrer dans leurs demeures. On ne peut pas s'attendre à ce que les gens aient de l'intérêt pour notre message. L'on s'occupe de toutes autres choses sauf de celle du royaume. Il convient donc d'attirer l'attention des hommes sur les choses qui leur sont familières, qui les intéressent et qui conviennent à leurs pensées. De cette manière tu gagneras la confiance des gens et tu obtiendras qu'ils s'intéresseront aussi à ce que tu leur apportes.

Evite aussi l'air d'un fanatique. De vrais chrétiens ne sont pas fanatiques et l'apparence du fanatisme repousse les gens. Ceci ne veut pas dire qu'il ne faille pas être énergique, mais tout doit se dire avec tact et bienséance.

Les paroles avec lesquelles on se présente sont importantes et elles se règlent selon les personnes que l'on a devant soi. La discussion au sujet de l'entrée en matière est un point des plus importants du travail de l'assemblée.

Un autre point capital c'est de réfuter les objections. Le chef dirigeant de l'assemblée demandera par exemple : Que dirais-tu si on te présentait l'objection suivante : ...., et il cite une objection quelconque qu'il a reçue au service et demande à l'assemblée d'y répondre. En général on peut dire à ce sujet ce qui suit :

Bibliothèque Théocratique

Dès que tu présentes le but de ta visite à la personne à laquelle tu t'adresses, elle y fera certaines objections et il faut que l'ouvrier sache les écarter. Le meilleur moyen de les rendre sans effet c'est de les réfuter avant qu'elles soient exprimées. Il y a certaines choses qui reviennent constamment, que l'on peut souvent éviter en entrant en matière. La détresse économique actuelle fournit l'objection habituelle : « Nous n'avons pas d'argent » ou : « Chômage ». Au 90% des cas, il n'est pas vrai que les gens manquent d'argent, mais cela signifie qu'ils ne veulent pas dépenser leur argent pour telle ou telle chose. Il faut les amener à comprendre que la connaissance de ce message est une chose essentielle pour eux. S'ils répondent : « Les livres ne nous aident à rien », il est du devoir de l'ouvrier de montrer combien ces livres sont importants.

L'enthousiasme de l'œuvre de témoignage ne peut exister et ne peut s'agrandir que lorsqu'il est bien reconnu que la lumière est toujours croissante. Il n'est non-seulement nécessaire mais aussi très utile que les frères et sœurs dans les assemblées s'exercent à lire certaines réponses des livres lorsqu'ils les offrent. Un bon succès à été atteint par ce moyen-là. — Le frère dirigeant l'assemblée devrait avoir différentes questions prêtes à poser afin que les frères et sœurs puissent s'exercer à trouver rapidement dans les livres le passage y répondant ; les hommes se persuaderont ainsi que ces livres leur sont nécessaires.

Aux assemblées de service il est aussi prévu des occasions de glorifier le nom de Jéhovah pour l'édification des frères et sœurs. Les textes des réunions de témoignages sont choisis dans ce but. Par ce moyen les frères et sœurs s'encourageront réciproquement à accomplir la plus grande œuvre de tous les temps, celle du témoignage pour le nom de Jéhovah.

Il dépend de la capacité du chef de service dirigeant que ces assemblées soient monotones et somnolentes ou le contraire. Le frère doit s'appliquer à ce qu'il règne toujours un esprit dispos et actif.

Le chant aussi doit être animé. Un cantique exécuté avec entrain vivifie et élève l'esprit. Les frères et sœurs ne doivent pas tenir de longs discours qui fatiguent les autres. Si tel en est le cas le chef doit intervenir et demander que l'exposé se fasse plus rapidement et brièvement. Si cela se fait ainsi, les frères et sœurs auront du plaisir à assister aux assemblées de service, car ils savent qu'ils peuvent y apprendre quelque chose. Tous ces points peuvent se multiplier à volonté. Nous n'avons cité que quelques exemples pour montrer combien ce sujet est étendu. A chaque assemblée un tel sujet devrait être posé et discuté. Celle-ci ne doit point avoir un caractère dogmatique et étroit, elle doit être au contraire libre et naturelle afin que chacun y puisse participer.

Il est évident que ces réunions peuvent aussi être fréquentées par des frères et sœurs qui ne prennent pas part au travail, car nous conservons toujours l'espoir qu'ils deviennent des travailleurs. Mais naturellement ils ne doivent pas participer aux votes. Pour les votes au sujet du travail, de la manière qu'il doit s'effectuer, participent seuls ceux, qui y prennent une part active. Les frères et sœurs qui n'obtiennent aucun résultat devraient exposer leurs méthodes pour les discuter et améliorer. Celui qui par orgueil ne veut pas abandonner une mauvaise méthode, et qui ne veut pas prendre conseil des autres ouvriers ne fait assurément pas tous ses efforts pour la glorification du nom de Jéhovah.

Le temps est venu où toutes les forces doivent se réunir, où un coup décisif doit être porté contre l'organisation de Satan. C'est pourquoi nous ne pouvons pas assez chaleureusement recommander la présence régulière de tous les frères et sœurs aux assemblées de service, et nous espérons l'avoir fait par ces lignes.

Avec de cordiales salutations,

Vos frères au service du Roi,

TOUR DE GARDE

Société de Bibles et de Tracts.

Une méthode de travail efficace

Chers frères et sœurs en Christ,

Je ne puis m'empêcher de vous faire part de ma joie au travail de mission avec les livres « Création » et « Délivrance » et aussi de ma reconnaissance envers le Seigneur. Notre ancienne littérature — à l'exception des livres de chant et d'une petite quantité de « Manne » — a été présentée au monde en séries autant que je puis en juger. Après cette vente je croyais que nous aurions des difficultés, que nous n'aurions pas un tel succès avec la nouvelle littérature parce que le prix en était bien plus élevé que celui de l'ancienne. Il ne restait plus que « Création » et je m'appuyais alors spécialement sur les livres brochés qui étaient bon marché. Mais malgré toute la bonne volonté et tous les efforts — c'était un dimanche matin, j'avais 12 volumes — cette vente ne me contenta plus du tout et je disposais mes livres en séries ; j'offris « Création » et « Délivrance » que j'avais pris avec moi. Je réussis parfaitement et depuis ce jour je ne voudrais plus vendre que des livres reliés. Je suis toujours content de remettre un certain nombre de « Création ». Voilà 3 dimanches que j'emploie la même méthode. L'avant dernier dimanche je réussis à remettre 22 livres dans l'espace de 3½ heures en 7 maisons de 4—5 logements ; dimanche passé, dans la même rue, le même nombre de maisons, j'ai eu le même résultat ; chaque fois j'ai pu donner 3 séries de 3 livres.

Indépendamment du contenu merveilleux des livres la reliure en est si belle, elle facilite l'entrée en matière, éveille l'intérêt, suscite la curiosité et le but est atteint. Je me souviens d'une famille — des pauvres gens — le fils aîné, 22 ans, sans travail, le père, employé des chemins de fer attendant sa retraite — après quelque hésitation, retirant du buffet à vaisselle la somme de 12.50 francs pour se procurer toute la série. Il faut parler un peu plus qu'avec les brochures, cela va de soi et y mettre plus de temps aussi, mais il en vaut la peine.

Il est nécessaire de se préparer à l'avance une petite formule pour entrer en matière, laquelle — après avoir été employée quelquefois — devient vivante et vous pouvez la répéter avec l'intonation voulue aux personnes présentes. Quant à moi j'agis comme suit :

Après cordiale salutation je continue : « Excusez ma visite un dimanche, je ne viens pas pour affaires ». Là, la physionomie des accostés change, elle est plus aimable. « J'ai plutôt l'intention de vous rendre un service, si vous le permettez ». Après ces quelques mots j'ose m'approcher et continuer dans le cercle de famille, ou bien, dans un meilleur milieu on m'invite dans une chambre particulière. Je continue : « Ma mission est volontaire et consiste à faire connaitre une littérature humanitaire, cultivée et du plus haut intérêt pour le peuple. Cette littérature est un don car le prix n'en paie guère les frais, elle ne passe pas par le libraire et est ainsi à la portée de chacun. Moi-même je n'en prends aucun bénéfice, je le fais par idéalisme et intérêt pour mon prochain. Je poursuis : « Ces déclarations, ces explications données par le Juge Rutherford montrent le renversement de l'ordre mondial, fondées sur la science et sur la Bible ; c'est la lutte finale d'un monde égoïste, c'est la délivrance de l'humanité gémissante ».

Je prends « Création », montre les illustrations en le feuilletant, celles-ci sont à l'appui des explications, je dis qu'il y en a 25 et je ferme le livre en ajoutant d'une voix ferme : « Ce livre qui en librairie ne vaut pas moins de 25 francs, vous pouvez l'obtenir pour le prix dérisoire de 6.50 francs, ce qui ne couvre pas même le prix de revient. Si l'intérêt est éveillé, je prends l'autre volume et selon l'impression produite, je l'aligne et dis que ces 2 volumes valant 50 francs en librairie, je puis les donner pour 12.50 francs. Puis viennent les objections habituelles telles que, « pas d'argent », « j'ai assez de livres », « on me prête beaucoup de livres », etc.

Là où l'on dit qu'il n'y a pas d'argent, je fais voir à la femme la différence de ce qu'elle reçoit pour 1 franc de marchandise avec ce beau livre de 6 francs ; je lui dis que lorsque nous avons économisé toute l'année nous ne sommes pas plus avancé à la fin de l'année même si nous avons fait une dépense de 6 francs pour se procurer un si beau livre, mais au contraire, nous possédons un trésor qui procure bien des heures merveilleuses durant l'année. Je continue :

« Ce n'est pas moi qui gagne mais vous ; c'est une œuvre philanthropique dans toute l'acception du mot. Ce n'est pas une question d'argent mais c'est la nécessité absolue de faire connaitre au peuple le moyen de se libérer de ses liens. S'il s'agissait d'une affaire, je n'oserais pas le faire un dimanche, si c'était pour répandre de la mauvaise littérature ou des romans ou des choses semblables, je préférerais prendre un peu de repos que de me tourmenter avec le monde.»

Si, en feuilletant les livres, on s'est aperçu qu'il s'agit de religion et qu'on y fasse objection, je dis aussitôt que ce n'est pas la religion traditionnelle des chrétiens du monde, mais que tout est basé sur la Bible, la science, qu'entre la religion habituelle et celle-ci il y a la même différence qu'entre le ciel et la terre, la première sert à endormir et asservir les masses mais la seconde signifie vie et montre la délivrance aux masses.

Si les circonstances précédentes éveillent l'impression d'une profonde adversité, il ne s'agit pas de perdre son temps, qu'on se hâte d'aller trouver le voisin qui peut-être sera gagné plus facilement.

Si je me permets de faire remarquer quelques-unes de mes expériences au service du Seigneur, je le fais pour le cas où quelque chose pourrait servir au succès de l'œuvre.

D'ailleurs je me réjouis avec tous ceux qui travaillent au service du Seigneur et qui pensent toujours à l'améliorer et à réveiller les talents pour en profiter.

Intimement lié à vous, je suis au service du Roi

Votre humble collaborateur et frère,

K. W.